

A la plupart d'entre nous il a été possible de voir de près les vertus de nos parents, la vie pieuse et la mort calme et vraiment chrétienne de quelqu'un de nos proches. S'il fallait opérer des prodiges pour aller au ciel, s'il était besoin, pour conquérir là-haut une belle couronne, de faire des actions héroïques, extraordinaires, on pourrait être embarrassé pour désigner parmi ses proches ou ses ascendants une telle illustration ; mais qui ne sait que, pour se sauver, il suffit de bien accomplir les devoirs de son état, chacun dans sa sphère respective ?

Dans ces conditions, tel a vu, connu, et surtout aimé sa mère. Elle a vécu longtemps sous les regards de Dieu, attachée à ses devoirs sous tous les rapports possibles ; pieuse, timorée, elle observait avec amour les commandements divins ; la prière était sa consolation et l'Eucharistie sa force. Dans le monde elle était douce, modeste, bienveillante et charitable toujours ; elle aidait le pauvre de ses épargnes, même du nécessaire, ou édifiait le riche par le support de sa médiocrité. Dans son intérieur, on la voyait occupée de sa maison, affectueuse et soumise, attentionnée auprès de ses enfants, vigilante surtout du côté de leur âme, employant à propos la fermeté et l'indulgence. Et enfin, au terme d'une carrière remplie sans éclat, mais avec une fidélité exemplaire à tous ses devoirs, elle s'éteint laissant tout en ordre, calme et résignée, soutenue par les sacrements, rendant son âme à Dieu, heureux de l'accueillir !... N'est-ce pas là une prédestinée, une élue, une sainte ? Dans le cercle plus ou moins étendu de sa parenté, qui n'a pas vu ou connu un si bel exemple ?

Encore une autre raison de croire que le ciel a ouvert ses portes à l'un des nôtres. Où sont les rares familles qui n'ont pas vu s'envoler un de ces anges qu'on appelle des petits enfants ? S'il était possible de le dire, sans crainte de soulever un tressaillement dans le cœur d'un père et jusqu'au fond des entrailles maternelles, on oserait s'écrier avec les sentiments et l'accent de la foi : Heureuses les familles auxquelles Dieu a accordé cette grande faveur ! Le Sauveur a dit que la mère oublie toutes ses douleurs quand elle donne un enfant au monde ; combien donc ne devrait-elle pas se réjouir quand elle a donné un enfant de plus au ciel !... Mère